

Il a été, en effet, relevé que de nombreuses opérations planifiées ne sont pas entièrement réalisées et que, par conséquent, un certain nombre d'infrastructures restent à achever. Des exemples multiples peuvent être cités dans ce contexte.

A Ouargla, seules onze (11) classes ont été réalisées et réceptionnées en 1990 alors que l'opération portait sur la construction de vingt sept (27) classes et quatre (04) logements.

La wilaya de Boumerdès enregistre plusieurs cas similaires. C'est ainsi que les vingt-cinq (25) logements prévus par l'opération "construction et équipement de soixante-dix (70) classes" et "étude et réalisation de cinq (05) écoles fondamentales" datant de 1987, n'ont pas été lancés alors que les classes projetées ont été réalisées. Il en est de même pour les six (06) logements prévus par l'opération "réalisation d'un lycée (type 1000 élèves)" datant de 1987, alors que les classes ont été réceptionnées en 1990. Le projet de construction de deux (02) écoles fondamentales a été aussi réalisé en partie, puisque seule une école a été réceptionnée en 1990, alors que les travaux de la seconde sont à l'arrêt. La construction des logements, quant à elle, n'a pas été entamée.

2.3-Défaut de réception définitive des ouvrages

A ce propos la réalisation d'une école fondamentale réceptionnée en 1989 dans la wilaya de Médéa n'a fait l'objet d'une réception définitive que quatre (04) années plus tard soit en 1993.

Un cas similaire est représenté par l'opération de construction de deux (02) groupes scolaires type A1 (3 classes, 1 salle polyvalente, 1 logement) dans la wilaya de Constantine où l'un d'entre eux n'a été réceptionné définitivement qu'en avril 1991, alors que la réception provisoire a été prononcée en octobre 1987.

Dans la wilaya de Ouargla, la réalisation de trois (03) classes a fait l'objet d'une réception provisoire en novembre 1989 et il faudra attendre février 1993 pour que la réception définitive soit prononcée.

De plus, il y a lieu de relever que les éléments de l'enquête ont révélé que de nombreux projets ne sont pas réceptionnés à titre définitif.

L'absence de réception définitive est significative des difficultés que rencontrent les collectivités territoriales dans la levée des réserves, particulièrement lorsque celles-ci touchent à l'infrastructure elle-même et qui nécessitent, non pas de simples modifications ou agencements, mais des travaux d'aménagement importants.

Quelques exemples de réception provisoire non suivis de réception définitive peuvent être cités tels que la réalisation dans la wilaya de Ouargla de vingt sept (27) classes et (04) logements réceptionnés en 1990, la réalisation de deux (02) groupes scolaires type A1 réceptionnés en 1989 dans la wilaya de Constantine et la construction de trois (03) classes et une salle polyvalente dans la wilaya de Médéa réceptionnées également en 1989.

2.4-Non-respect des normes

En plus des retards dans la livraison des infrastructures du secteur qui entravent les échéances fixées pour les rentrées scolaires, la réalisation de certains projets se caractérise par le non-respect des normes techniques et pédagogiques arrêtées.